

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-504-Haut-debit.html>



I.D n° 504 : Haut débit

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: samedi 3 mai 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Au début est le souffle. Et non le verbe, qui paraît n'être que de surcroît, naître incidemment de ce souffle, du rythme qu'il impose. Telle est du moins l'impression, troublante, que j'ai à lire **Yannick Torlini**, tant le récent polder : *Un matin, tu t'es assise* (polder 161), que *Nous avons marché*, objet du présent commentaire (chez Al Dante), deux publications qui installent d'un coup ce poète parmi les plus intrigants de sa génération, poète dont nous avons eu la chance de suivre assez tôt la trajectoire.

Vrai, rien de plus jubilatoire en art que les commencements. Ou les recommencements si l'on veut s'en tenir à une expression plus mesurée : sans cesse l'on croit avoir touché la fin, que la corde est usée, que tout a été dit et ... cela rebondit. Cela repart. Ce qui advient aujourd'hui avec Yannick Torlini, comme naguère avec Philippe Jaffaux ou avec Grégoire Damon, auteur lui-aussi d'un notable coup double (*I.D n° 467 & 467 bis*).

Pour ce qui me concerne, c'est dans *Traction-Brabant* que j'ai d'abord remarqué ce poète (voir *I.D n°364*), avec un poème sportif dont est si friand notre marathonien Patrice Maltaverne (le poème sportif y sert décidément de critérium : encore, il y a peu, dans le n° 55, un très-remarquable poème sur le basket d'un poète jusque là non repéré : Laurent Bouisset) . Après quoi, Yannick Torlini, en une courte étude fort convaincante, prit en charge la présentation du polder 157 : *Les Nuages*, de Pierre Anselmet.

Ce souffle, il est vrai, ne vient pas de rien : sachons reconnaître celui de Ghérasim Luca, auquel Torlini a naguère consacré un essai (aux éditions de l'Harmattan) et dont on n'apprécie pas encore à sa juste valeur l'influence, véritable régénérateur de la poésie française. Plus d'un qui se risque aujourd'hui sur scène, poète sonore ou performateur, lui doit quelque chose, même s'il l'ignore. La démarche de Torlini est en revanche des plus conscientes. Et si le souffle amène les mots, c'est d'abord pour dire la perte du souffle, ou la peur de le perdre, et la volonté de mener malgré tout l'expérience jusqu'au bout :

nous avons marché jusqu'à l'os l'épuisement jusqu'à la limite jusqu'au bord tout au bord épuisé nous avons tous les commencements épuisés comment continué à marcher nous avons amorcé le pas continué à marcher à épuiser commencer comment commencer jusqu'à la limite le pas et trouver la limite avancer trouver encore nous avons marché et marché et marché dans les matins nous avons marché jusqu'au bout jusque là où jusque là où nous ne marcherons plus nous avons lutté pour marcher encore ne pas cesser avancer encore ne jamais arrêter ne jamais nous avons marché et marché et marché jusqu'au bout jusqu'à l'anéantissement (...)

(Yannick Torlini : *nous avons marché* - Al Dante éd.)

Le pari de cet écriture à haut débit est qu'à partir d'une cellule grammaticale simple, basique : *nous avons marché*, dans le premier ensemble qui porte ce titre, l'ouvrage étant composé de trois de ces ensembles : *Tarik (manuel d'exil)* et *Tenir registre* le complétant, le texte se développe, se répète mais module, évolue, prolifère, au bord de l'asphyxie toujours, à la limite de l'aphasie, toujours au point de se perdre, cependant que le langage s'évertue, renaît, se récrée, jusqu'à la fin qui n'a pas de fin.

PS:

Repères : Yannick Torlini : *Nous avons marché* - Al Dante éd. (1 rue du Loisir - 13001 - Marseille et <http://al-dante.org/>) 150 p. 15Euros.

Yannick Torlini : *Un matin tu t'es assise* - Couverture de Lucien Suel. Préface de Laura Vasquez. *Polder 161*. Décharge/ Gros Textes éd. 52 p. 6Euros.

Vient également de paraître : *Polder* 162 : **Nicolas Gonzales** : *Voleur de sable*. Préface de Jean-Pierre Siméon. Couverture : Marc Anselmi. 50 p. 6Euros.

(On commande au siège de la revue *Décharge*, 4 rue de la boucherie - 89240 - Eglény.)

Abonnement annuel à 4 polders : 20Euros.

Anthologie : *Génération Polder, 3ème tome* (2004 - 2013) : 8Euros.